

# UNIVERS DU BRONZE

## SCULPTURES XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>



MICHEL POLETTI

ALAIN RICHARME

Experts en sculptures XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> & XXI<sup>e</sup>

**Antoine-Louis BARYE (1795-1875)**

**CHEVAL ATTAQUE PAR UN TIGRE**

*Haut : 25,3 cm, Larg : 37,9 cm, Prof : 14,8 cm*

Modèle original en plâtre signé "Barye", provenant de la vente Barye de 1876, n° 451 (plâtre), acquis par Susse; vente Zoubaloff de 1927, n°208. Certificat dmf 121634.

Le *Cheval attaqué par un tigre* nous est toujours apparu comme un développement et un pendant possible au *Cheval surpris par un lion*. Le cheval est traité dans l'esprit de ceux de la *Chasse au lion* du surtout de table du duc d'Orléans des années 1834-1839 et le tigre s'apparente à ceux de la *Chasse au tigre* du même ensemble. Par la violence contenue dans ce cheval terrassé au sol et par le dénouement inéluctable de l'action, ce groupe rappelle les œuvres les plus fortes des années romantiques. Il est réalisé, ou assemblé et terminé à partir d'éléments anciens, dans les dernières années de la vie de Barye dans un ultime retour sur le romantisme sculpté dont il est un des pionniers. Il développe alors considérablement la collection des bronzes édités pour sa postérité d'artiste et afin de donner après sa mort des revenus supplémentaires à sa nombreuse famille. En fait, après sa mort, sa femme et ses enfants ne se sont pas sentis de taille à continuer les éditions et l'ensemble de la collection sera dispersé avec droits de reproduction à l'hôtel Drouot en 1876 au profit des éditeurs posthumes, dont ce *Cheval attaqué par un tigre*.

Paradoxalement, ce groupe a été classé post mortem dans les modèles "Non achevés et Inédits" de l'inventaire, puis dans les "Inédits" de la vente après décès et proposé à l'édition dans ce dernier catalogue. Il existe au moins un tirage d'époque documenté, ce qui nous a toujours incité à penser que pour Barye l'œuvre était terminée ; l'artiste était trop rigoureux pour laisser fondre un bronze d'un sujet qui ne le satisfaisait pas. Après sa mort, ce sont d'abord l'éditeur Susse, puis Brame, qui le produiront avec succès et il en existe plus d'épreuves que son possible pendant le *Cheval surpris par un lion*, pourtant déjà fondu du vivant du sculpteur.

De Barye, il existe peu de plâtres originaux importants comme celui-ci sur le marché, l'essentiel ayant été rassemblé dans les grandes collections publiques nationales (Louvre, musée du Petit Palais...) ou internationales (Getty, Walters Art Gallery, Baltimore, Metropolitan, New-york...).

Comme il est d'usage avec Barye, c'est un plâtre fait de plusieurs parties montées à la romaine, comme l'atteste des traces d'assemblage en plusieurs endroits. C'est lui qui a servi de chef-modèle pour l'épreuve d'époque documentée. Il est en excellent état de conservation avec sa patine d'usage due aux opérations de moulages successifs ; peu de restaurations toutes mineures (antérieur avant gauche, fixation de la queue, bouts des oreilles du cheval, etc.) ont été décelées ou faites lors de l'acquisition de l'œuvre. Il faut dire que les plâtres de Barye ont toujours été recherchés et conservés comme des objets précieux par de grands collectionneurs comme Jacques Zoubaloff entre autres, sans rupture dans la chaîne de transmission.

